

La coopération sera non seulement la clé de voute des relations culturelles du Canada avec l'étranger dans les années à venir, elle sera aussi l'instrument qui éveillera l'intérêt des Canadiens pour ce type de liens et les poussera à participer à leur développement. L'affirmation de la présence canadienne à l'étranger constitue une responsabilité collective et suppose le dévouement de nombreux particuliers et établissements. Croire que le ministère des Affaires extérieures puisse être l'unique artisan des relations canadiennes dans ce secteur primordial de la politique étrangère serait commettre la plus grave erreur imaginable. Bien au contraire, le Canada serait incapable d'assumer ses responsabilités dans les affaires mondiales si de nombreuses personnes et organisations (artistes, universitaires, athlètes, architectes, artisans, sociétés, fondations, conseils artistiques, organismes de sports et de loisirs, associations professionnelles, organismes de service, administrations municipales, provinciales et fédérales) ne s'efforçaient constamment d'affermir sa position dans le monde. Ce serait là grande tragédie, si ce soutien venait à manquer, car le Canada est l'un des rares pays à posséder la capacité et la crédibilité nécessaires pour devenir un véritable chef de file et un ardent promoteur de la paix et de la sécurité mondiales.

Pour assumer ce rôle, le Canada doit commencer à envisager les relations culturelles sous un jour nouveau. Tout comme nous saisissons mieux de jour en jour les effets prodigieux de la culture sur le développement de notre pays, nous devons apprendre à comprendre l'influence énorme des relations culturelles sur notre épanouissement en tant que membre de la communauté internationale. Alors seulement pourrons-nous récolter la riche moisson de la véritable coopération culturelle avec le reste de l'humanité.